

Communication à l'ensemble des médecins généralistes francophones dans le cadre de la pandémie COVID-19

Le 5 mars 2021

SOMMAIRE

Introduction.....	1
Des études encourageantes sur l'AstraZeneca®	2
Les MG appellent à vacciner dans leurs cabinets	3
Quid de la transmission après la vaccination ?	4
Quarantaine et isolement : C'est plus important que jamais.....	4
Rappel des mesures dans les MR/MRS.....	5
Et le testing des stagiaires ?	6
Les limites du baromètre	6
AstraZeneca® : Un webinaire pour faire le point.....	7
Nouveautés sur le site de Sciensano.....	7

INTRODUCTION

Ça y est, l'AstraZeneca® est maintenant disponible pour tout le monde et c'est une bonne nouvelle pour la suite de la campagne de vaccination. Pourtant, le dernier arrivé en Belgique des vaccins contre la Covid-19 a mauvaise réputation, tant chez des patients que chez des soignants. Il nous semble donc important de rappeler qu'il est tout aussi efficace que les autres pour ce qu'on attend d'un vaccin

contre la Covid-19 : réduire le plus possible les hospitalisations et les morts et contribuer à nous permettre un retour à la vie normale. Étendre son administration permettra une vraie accélération de la vaccination. Dans cette optique, nous sommes persuadés que les médecins généralistes devraient avoir un rôle plus important à jouer dans la campagne de vaccination. Nous avons demandé à

plusieurs reprises de donner la possibilité aux généralistes de vacciner dans leur cabinet et au CMG d'intégrer la taskforce vaccination.

Dans les lignes qui suivent, nous avons aussi voulu mettre l'accent, une nouvelle fois, sur l'importance du respect de l'isolement et de la quarantaine pour éviter la propagation du virus, tout en faisant le point sur ce test au J1 qui, lorsqu'il est

négatif, est bien trop souvent synonyme de libération. À tort.

Après un an de restrictions, nous avons tendance à nous essouffler. Pourtant, le changement des mesures dans les maisons de repos (et de soins) nous prouve qu'il est possible de revenir à la normale moyennant le respect des mesures et la vaccination massive. Voilà deux défis primordiaux de ces prochaines semaines.

DES ÉTUDES ENCOURAGEANTES SUR L'ASTRAZENECA®

Depuis quelques jours, l'indication du vaccin d'AstraZeneca® a été étendue aux personnes âgées de **plus de 55 ans**, patients avec comorbidité compris. C'est une bonne nouvelle pour la suite de la campagne de vaccination mais le vaccin souffre d'un désamour, tant du côté de patients que du côté de soignants et, ce, dans plusieurs pays.

Deux études encourageantes

Pourtant, les résultats des premières données sont plutôt encourageants. **En Écosse**, la première étude de cohorte prospective concernant l'utilisation des vaccins Pfizer et AstraZeneca®, menée en conditions réelles chez quelque 5,4 millions d'Écossais, montre une **réduction drastique des hospitalisations : 85% avec le vaccin Pfizer** (à 28-34 jours avec un intervalle de confiance [CI] de 76 à 91) et **94% avec l'AstraZeneca®** (CI : 73 à 99). Cette réduction est également confirmée chez les patients de plus de 80 ans, vaccinés majoritairement avec le vaccin AstraZeneca®. Les données de cette étude sont disponibles sur [le site du BMJ](#) (British

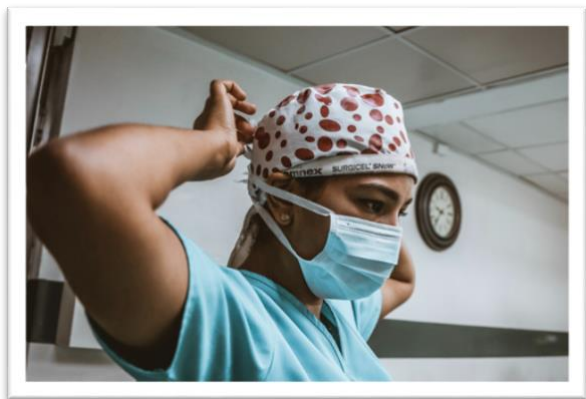
Medical Journal). Et un condensé de cette information, en date du 22 février, se trouve [sur notre site internet](#).

Une autre étude menée en **Angleterre**, dans un contexte où le variant anglais était largement répandu, montre quant à elle que les patients de plus de 70 ans recevant le vaccin d'AstraZeneca® développent **une protection de 60% entre 28 et 34 jours**. Un résultat similaire aux patients qui ont été vaccinés avec le Pfizer et dont la protection monte à 61% après la première dose.

Ce ne sont que deux exemples parmi les nombreux analysés par le Conseil Supérieur de la Santé pour adapter ses recommandations dans l'administration du vaccin d'AstraZeneca® chez les personnes âgées en Belgique. Les chiffres cités ici ainsi que d'autres résultats de cette analyse sont disponibles [sur son site internet](#). Les experts y répondent à plusieurs questions posées par le Ministre de la Santé publique, Frank Vandenbroucke et cela pourra sans doute nous aider à répondre aux interrogations de nos patients.

LES MG APPELLENT À VACCINER DANS LEURS CABINETS

Plusieurs articles de presse se sont fait l'écho de nos revendications ces derniers jours : [il est temps d'intégrer les médecins généralistes dans la mise en place de la vaccination](#). Non seulement, nous représentons une énorme [force de frappe](#) (environ 4 000 médecins généralistes en Wallonie et 1 500 en région bruxelloise), mais nous avons déjà l'expertise pour mener à bien des campagnes de vaccination. Devons-nous rappeler que lors de la vaccination contre le H1N1, les cabinets de médecine générale étaient au centre de la stratégie ou que, chaque année, nous sommes capables d'injecter des millions de doses de vaccins contre la grippe ? Il est temps d'inclure dans la stratégie des acteurs qui ont déjà fait leurs preuves.



Multiplier les canaux de vaccination

Nous sommes convaincus qu'offrir une vaccination rapide et massive doit se faire en [multipliant les canaux de vaccination](#). Par exemple, en permettant aux médecins généralistes qui le souhaitent de vacciner

dans leur cabinet, toujours en complément de ce qui se fait déjà dans les centres de vaccination. Nous, généralistes, sommes prêts à y contribuer. C'est notre métier. Et nos cabinets sont des lieux sûrs, de confiance, dans lesquels nous pouvons prendre le temps de répondre aux questions de nos patients.

Nous pouvons entendre que les contraintes techniques ne permettaient pas d'avoir accès facilement aux vaccins Pfizer ou Moderna. Quoique moyennant un minimum d'organisation, nous sommes persuadés que les administrer en cabinet est tout à fait réalisable. Nous pouvons désormais conserver beaucoup plus facilement le vaccin AstraZeneca® ou, demain, le Johnson&Johnson et nous ne comprenons pas pourquoi nous sommes toujours exclus de la stratégie de vaccination.

Nous avons des propositions pour faciliter et [accélérer la vaccination contre la Covid-19](#). Malheureusement, notre expertise se fait difficilement entendre. Malgré nos nombreuses demandes pour avoir un représentant de la médecine générale dans la taskforce vaccination, nous n'y sommes toujours pas invités. Pourtant, nous sommes convaincus que si les médecins généralistes avaient été invités à cette taskforce dès le début, on ne serait pas dans cette situation aujourd'hui. Nous attendons toujours une réponse positive à notre demande.

QUID DE LA TRANSMISSION APRÈS LA VACCINATION ?

La vaccination contre la Covid-19 nous est présentée comme le sésame de la sortie de crise mais malgré la vaccination terminée dans les MR/MRS, certains médecins généralistes se sont inquiétés de voir réapparaître des foyers non graves dans certaines maisons de repos où le taux de couverture était pourtant très bon.

Dans certains cas, des personnes âgées qui vont bien présentent un test positif (test réalisé avant une hospitalisation, par exemple). Il existe donc une crainte de les voir transmettre la Covid-19 au personnel soignant ou à leurs visiteurs qui sont bien souvent leurs enfants, eux aussi déjà âgés ou à risque.

Mais alors, qu'en est-il de la transmission du virus par des personnes vaccinées ?

Pour le moment, il n'existe pas d'études suffisamment satisfaisantes pour répondre sans détour à cette question.

Si les vaccins ont prouvé leur efficacité quant à la diminution des formes graves de la maladie et des décès, il existe très peu de données concernant leur efficacité sur la transmission du virus. On peut supposer qu'en n'étant pas malade, en empêchant le virus de se multiplier, on **diminue la charge virale et la transmission**. Mais ce sont des hypothèses actuellement **non confirmées par des études**. Les rares données qui s'intéressent au portage du virus après la vaccination (PCR positif chez une personne asymptomatique) ne présentent pas des résultats nets. Il faut également distinguer le portage et la transmission : nous n'avons aucune donnée sur ce dernier élément.

La meilleure stratégie concrète à adopter est donc de continuer à utiliser **les gestes barrières** en attendant d'en savoir davantage et d'encourager une large couverture vaccinale de la population.

QUARANTAINE ET ISOLEMENT : C'EST PLUS IMPORTANT QUE JAMAIS

La semaine dernière, alors que le soleil semblait faire oublier tous gestes barrières de base, l'allègement espéré des mesures nous est passé sous le nez. Il n'est toujours pas question d'adoucir le confinement ou d'agrandir la bulle et nous pensons qu'il est nécessaire de rappeler à quel point le respect de la **quarantaine et de l'isolement sont des points essentiels pour réussir la sortie de crise**. Aujourd'hui, nous avons parfois l'impression que les décideurs abusent du confinement parce qu'ils ne maîtrisent pas assez ces deux points.

La prévalence augmente et, avec elle, les faux négatifs. Il est nécessaire de rappeler que la stratégie d'instaurer un test au J1 existe avant tout pour commencer le tracing le plus rapidement possible et permettre un isolement beaucoup plus rapide en cas de test positif.

Cependant, pour beaucoup de nos patients, un premier test négatif est synonyme de libération : on en profite pour aller voir sa famille ou des amis. Et lorsque le deuxième test, positif cette fois, arrive, c'est la douche froide. De nombreuses

personnes deviennent alors des high risk contact et l'épidémie se propage à une vitesse fulgurante. Combien de personnes auraient pu éviter d'attraper le virus si ces quelques jours d'isolement avaient été respectés ?



Sur le terrain, on voit depuis quelques semaines de plus en plus de [consultations](#)

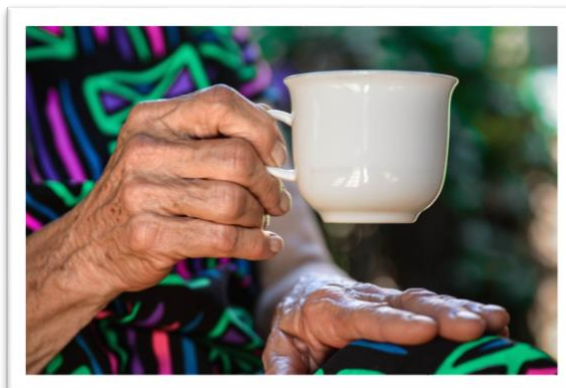
[pour des raisons d'infections virales](#). Nous devons être vigilants, ne pas banaliser la situation qui se relâche ou l'essoufflement qui se fait ressentir, et rappeler sans cesse que c'est le respect sérieux de ces mesures qui nous permettra de sortir de cette crise une bonne fois pour toutes.

Vous trouverez [sur notre site](#) un résumé, cas concrets à l'appui, des différentes situations possibles en cas de tests positifs, négatifs, quarantaine, isolement et contacts à haut risque. Le document que nous vous proposons se concentre sur la marche à suivre pour les jeunes et les écoles, mais le principe de quarantaine et de tests aux J1 et J7, sont les mêmes.

RAPPEL DES MESURES DANS LES MR/MRS

Depuis la fin du mois de février, les mesures dans [les MR/MRS ont changé](#), pour le plus grand bonheur des résidents qui, depuis le début, subissent lourdement les effets de la crise. En Wallonie, comme à Bruxelles, les règles se sont assouplies et ont permis un retour à la vie normale. En tout cas, à l'intérieur des résidences.

Les mesures générales qui sont de mise dans la société en général le sont également au sein des maisons de repos (et de soins) et il faut rester prudents. Mais des mesures d'assouplissements sont permises dès que le taux de vaccination des résidents est d'au moins 80% et ce, 10 jours après la seconde dose. Il n'y a désormais plus aucune restriction à la mobilité des résidents au sein de l'établissement, les repas peuvent être à nouveau pris dans le restaurant, les cafétérias sont à nouveau



ouvertes et les visites sont assouplies. Il est même permis de sortir de l'enceinte de la résidence et d'aller passer un moment en famille. Une vraie bulle d'air et d'espoir pour le reste de la population qui attend patiemment que les vaccins promis arrivent enfin.

Pour rappel, les nouvelles mesures sont disponibles sur [le site de l'Avig](#) et d'[Iriscare](#).

ET LE TESTING DES STAGIAIRES ?

Nous avons été interpellés par des médecins généralistes recevant des étudiants en demande d'un test PCR Covid avant de pouvoir entamer leur stage (en Maison de repos ou en entreprise, par exemple). Il n'y a pas d'indication de la sorte dans le eForm, et il est recommandé de ne pas utiliser à cette fin les items « screening collectivité » ou « nouveau résident d'une collectivité résidentielle » : cela ne correspond pas à la situation et risque de brouiller la suite.

La solution est de renvoyer les stagiaires vers [la médecine du travail de leur futur lieu de stage](#). Les stagiaires sont, en effet, soumis aux mêmes règles que les membres du personnel, et c'est la médecine du travail qui est en charge de les appliquer.

Les questions de ce genre peuvent être posées [sur notre FAQ](#). Elle s'étoffe de semaine en semaine avec les questions qui nous remontent du terrain.

LES LIMITES DU BAROMÈTRE

En tant que médecins généralistes, vous avez été invités à participer au Baromètre Covid-19 via votre dossier médical informatisé. Malgré le fait que nous soyons intégrés au comité de pilotage, nous avons quelques réserves quant à l'analyse et l'interprétation qui sont faites des données collectées.

Nous avons soulevé plusieurs fois le fait que les données relatives qui en émergent ne permettent pas de l'utiliser comme marqueur pour pouvoir reconfiner ou déconfiner ou faire des plans de perspectives, comme les autorités semblent vouloir le faire. Nous restons donc [très prudents](#) sur ce point et nous émettons notamment des réserves sur le

fait que les données non encodées ne sont tout simplement pas prises en compte.

Nous sommes persuadés que ces données peuvent nous fournir des informations précieuses mais, d'après nous, affirmer que le baromètre est utilisable en l'état pour prendre des décisions sur le confinement serait aller un peu vite.

Le comité de pilotage s'occupe bien entendu de ces questions et nous ne manquerons pas de revenir vers vous lorsque nous en saurons plus mais ces questionnements ne doivent certainement pas décourager les MG de poursuivre leur utilisation du baromètre.

ASTRAZENECA® : UN WEBINAIRE POUR FAIRE LE POINT

La Commission Communautaire Commune (COCOM), en collaboration avec le Collège de Médecine Générale, vous propose un webinaire bilingue (Fr-Nl) pour faire le point sur le vaccin AstraZeneca®.

Ce webinaire sera donné par le Pr Pierre Van Damme (Université d'Anvers) et le Dr Pierre-Louis Deudon (COCOM) **ce mercredi 10 mars de 19h à 20h30.**

Les sujets suivants seront, entre autres, abordés lors de ce webinaire:

- L'efficacité du vaccin
- (Désir de) grossesse et vaccination
- Effets secondaires signalés

Une session de questions et réponses sera aussi à l'ordre du jour. Nous essayerons de répondre à un maximum de vos questions à ce propos. Il vous sera possible de les poser directement dans le chat. Cependant, si vous le préférez, vous pouvez également envoyer les questions que vous aimeriez aborder à l'avance. Pour cela, il vous suffit d'envoyer un mail à l'adresse com-covid@ccc.brussels. Dans la mesure du possible, les intervenants essaieront de répondre à vos interrogations lors du webinaire.

Le lien de la session live (et différée) vous sera transmis, au plus tard, le lundi 8 mars.

NOUVEAUTÉS SUR LE SITE DE SCIENSANO

Un point « [vaccination](#) » a été ajouté à l'onglet procédures du [site internet de Sciensano](#). Vous y trouverez plus d'informations sur la [gestion d'une personne vaccinée](#) (de deux doses) qui présente des symptômes possibles de Covid-19, qui a eu un contact à haut risque avec un cas confirmé de Covid-19, qui doit être testée, etc.

Sciensano rappelle notamment qu'aucun vaccin n'a un taux de protection de 100 %. Les personnes qui ont été vaccinées et qui présentent des symptômes possibles de Covid-19 doivent donc tout de même être [testées par un test PCR](#). On y précise également que l'on ne connaît pas encore l'impact de la vaccination sur la transmission du virus. C'est pourquoi, tant que la couverture vaccinale est faible dans

les groupes à risque, [aucune exception aux mesures de prévention](#) (masque, distance,...) et à la quarantaine ne peut être accordée aux personnes vaccinées. Les recommandations sont réévaluées fréquemment.

De plus, il n'existe actuellement aucun ["indicateur de protection"](#) (paramètre à doser pour mesurer la protection immunitaire d'une personne contre une maladie (grave), par exemple le titre d'anticorps). Le dosage de routine de la sérologie chez les personnes vaccinées (ou avant la vaccination) n'est pas utile.

Toutes ces informations et bien d'autres sont donc désormais disponibles sur leur site internet [sous l'onglet « Procédures »](#).

Plus que jamais... prenez soin de vous.

Au travail: we will do the job! L'Union fait la Force



Pour nous contacter:

www.lecmg.be
info@lecmg.be